GAO
LA VADROUILLE

Dans ta vie de motard, tu découvriras le mono caractériel, le deux pattes un peu rugueux, peut-être bien le trois qui glisse et puis aussi le quatre pattes qui enroule. Voilà 17 ans que je roule à moto. Bien sûr, certains diront que je suis encore en couche-culotte et qu'ils roulent leur bosse depuis bien plus d'années encore. Mais purée, que le temps passe.. Et ce temps, ces années sont marqués par les plus tristes histoires, mais aussi les plus belles.. À chacun son histoire. Petite aparté sur le meilleur des quatre pattes que j'ai pu avoir…. et que je n'aurai jamais plus.

■ Photos : Cocoricorando & Laurie BERNARD
■ Texte : Laurie BERNARD - Ride N' Be

IL AIMAIT TRÔNER FIÈREMENT SUR LE RÉSERVOIR, JAMAIS TROP LOIN DE MOI.

Il s'appelait Gao, il avait quatre pattes et aimait à se promener en 2 pattes, parfois quatre, à mes côtés. Il ne m'a jamais avoué s'il préférait le réservoir confortable du Gex, emmitouflé dans son bagster et toujours près de moi. Ou bien le panier de l'Ural, que je lui montrais enthousiaste le jour de son achat : sa place était toute faite, c'était grand luxe. Mais même sur l'Ural, il aimait trôner fièrement sur le réservoir, jamais trop loin de moi.
Il parait que le dicton ne s'y trompe pas, « tel maître, tel chien ». Je te mets dans la confidence, mon Gao n'était pas toujours facile, mais il était unique, et doué d'un amour infini. Et puis c'était un motard, bah oui, d'après le dicton… logique.

Il est entré dans ma vie le jour où le motard à « deux pattes » en est sorti. Faut dire, je l'y avais un peu invité, à en sortir de ma vie à celui là : « un jour, je prendrais un chien et toi tu prendras la porte ». Et ce jour là arriva.

C'était le 14 décembre 2011, on approchait Noël, et ce fut mon plus beau cadeau. Je suis allé le trouver à 2h30 de route de la maison, un beau matin… un lendemain de crise. Le soir même, j'étais à la recherche de ce « chien » et je suis tombée sur cette annonce sur le net « vend petit Jack Russel ». J'en avais repéré deux sur les trois disponibles, sur les photos. J'appelle, il n'en restait plus qu'un, celui qui me plaisait le moins. Tant pis,

1 - Virée sur les côtes bretonnes. Juste pour le plaisir, rien que lui et moi.

2 - À domicile, avec amis et famille, en tenue traditionnelle russe.

3 - Petite visite amicale à la concession MOTO PASSION, à Périgueux. Tout le monde connaît Gao.

4 - En vadrouille en Auvergne. Au hasard d'une route, nous tombons sur le petit village de Laurie.

ET GAO ENTRA DANS MA VIE

5 - Arrivée nocturne aux Mille Vaches 2016. Le froid et Gao, ça faisait deux. Il squattait sous mon blouson, bien au chaud.

6 - Toujours le regard porté vers l'horizon. Gao adorait voyager, tout comme moi. Je lui ai toujours laissé le choix. Je tournais la clé et il était déjà dans son bagster, prêt pour un nouveau départ.

Notre lieu favori : la plage. Tous les matins, une balade lui et moi.

Son jeu favori : ses cailloux. J'en gardais toujours une collection dans le bagster, au cas ou.

ça serait toujours mieux que mon copain. « Ok, je le prends, je serai là demain matin. - 7h, pour le café ? - très bien, à demain ». Et Gao entra dans ma vie.

Ah, et le copain, tu veux savoir ? Et bien je lui ai dit le jour même de prendre la porte, c'était pas faute d'avoir prévenu.

Gao, c'était un petit mec unique, avec sa personnalité à part entière. Je connaissais chaque son de sa voix, je comprenais ce que chacun voulait dire. Nous étions très fusionnels. En même temps, quand t'as plus que ton chien dans ton lit, ça aide. Il se lovait tous les soirs au creux de mon ventre, blotti sous la couette. J'aimais sentir la chaleur de son petit corps. Je restais souvent émerveillé…c'est vrai !.. devant ce petit être qui vivait, qui me donnait tant de bonheur. J'écoutais battre son cœur. Il y a toujours eu quelque chose de magique pour moi là-dedans. Gamine, je collectionnais une tonne de peluches en tout genre et mon rêve le plus fou était qu'elles prennent vie. Je réalisais un peu ce rêve avec Gao. Je le regardais avec mes yeux d'enfants, écarquillés devant cette réalité « He is alive, alive !! ».

Je redoutais le jour où il allait me quitter.. Il est parti trop subitement, le 8 juillet dernier, fauché par une voiture qui ne s'arrêta même pas. Je n'étais pas là, il était en garde chez mes parents.
Je suis rentrée pour lui offrir son dernier ride, rien que lui et moi. Je l'ai posé délicatement dans le side et je l'ai emmené là où il aimait vagabonder. Putain, ce que j'ai pu pleurer… et ce que je pleure encore.

NOUS ÉTIONS TRÈS FUSIONNELS.

Gao était toujours avec moi. Ici, lors des événements COCORICORANDO, où il était la mascotte.

Biensur, biensur, il y a des épreuves bien plus graves. Je sais, je sais, beaucoup me diront que ce n'était qu'un chien.
Mais tu vois, il représente bien plus que ça pour moi. Il a comblé tant de vide, rempli tant d'espace, m'a donné tant d'amour et de tendresse, m'a fait tellement rire, m'a suivi tant de fois, m'a rendu tellement dingue aussi parfois. Chaque instant était rythmé par sa présence. Le réveil matin, un petit câlin furtif, et hophop, on se lève. On filait à la plage, pour la balade du matin, on se baignait en juin dernier, on adorait ça. Tranquille la matinée, pendant que je travaillais ou bien fourré dans ses fossés à la chasse aux lapins. Le jeu du midi, doucement l'après-midi, le réveil de 17h : il venait au bureau, posait ses petites pattes sur ma cuisse. Je savais alors qu'il était temps de décrocher un peu de l'ordinateur. Ça nous faisait du bien à tous les deux. Toutes les activités quotidiennes, les tâches ménagères, … il était toujours avec moi. Et puis la balade du soir. Et le coucher, ah, le coucher, quand il m'offrait du réconfort, tant de câlins.
Tout ça, c'était quand on était à domicile. Mais en fait, Gao et moi, on était souvent en vadrouille, grimpés sur la moto vers une nouvelle aventure. Il aimait ça je crois… ON aimait ça en fait.

À mon Gao la vadrouille, mon bébé d'amour qui restera toujours gravé, très fort, dans mon cœur. Le vide a repris sa place… Ton optimiste me dira qu'il ne reste plus qu'à le combler à nouveau. Ça ne sera pas par un chien, je ne suis pas prête..
« Ce jour là, mon quatre pattes a pris la porte de ma vie…vers le paradis, …… » et l'a laissé entrouverte. ■

GAO ET MOI, ON ÉTAIT SOUVENT EN VADROUILLE, GRIMPÉS SUR LA MOTO VERS UNE NOUVELLE AVENTURE. IL AIMAIT ÇA JE CROIS… ON AIMAIT ÇA EN FAIT.

Il est vrai que peu de choses lui étaient interdites... ou peut-être aucune.

Dodo avec moi, repas tous les deux, instants détentes devant nos magazines moto préférés, complices pour les enfantillages improvisés.

LE VIDE A REPRIS SA PLACE…

À MON GAO LA VADROUILLE, MON BÉBÉ D'AMOUR QUI RESTERA TOUJOURS GRAVÉ, TRÈS FORT, DANS MON CŒUR.